

— La montre, avec sa chaîne ! répéta Marlis. Dépêchez-vous, voyons !

L'homme n'hésita plus. Il prit la montre et la chaîne à même son gousset, et la tendit d'une main qui tremblait très fort.

— Ça va bien, fit Marlis gaiement. Nous n'avons plus rien à nous dire. Bien le bonsoir !

Et il tourna le dos. L'homme ne le poursuivit pas. Il s'en alla vers le Point-du-Jour, sur ses jambes qui flageolaient. Aux environs du pont de Grenelle, Marlis aperçut un fiacre, le héla, donna son adresse au cocher, et s'étendit sur les coussins en allumant un cigare. Un soldat qui vient de charger et revient victorieux, sans blessures, après avoir enfoncé l'ennemi, doit éprouver une ivresse aussi forte que celle qui lui gonflait le cœur. Il riait silencieusement, il avait une poitrine singulièrement élargie, comme aérée par des masses d'air énormes qui lui rafraîchissent le sang.

J'ai vaincu, j'ai vaincu ! se disait-il. J'ai fait ma petite affaire tout seul, sans rien demander à personne. C'est un fier plaisir ! Et quand je le raconterai !

C'est ainsi qu'il jouissait par tout son corps du goût de la gloire. Arrivé chez lui, il entra dans sa chambre à coucher, tourna un commutateur électrique, et se regarda dans une glace. Il lui parut qu'il était un autre, plus beau, plus grand, plus ferme sur ses pieds, avec une face splendide, impérieuse, des yeux de maître à qui l'on ne résiste pas. Il regretta d'être seul. C'était vraiment dommage qu'il n'y eût personne pour le voir.

A la fin, lentement, contemplant toutes les choses qui l'entouraient comme si elles étaient neuves, parce qu'il se sentait intérieurement renouvelé, il commença de se dévêtir.

— C'est le moment, murmura-t-il, de regarder l'heure. Ma montre !

Il la tira de son gilet.

C'était une montre d'or comme la sienne, une chaîne qui ressemblait à sa chaîne, mais ce n'était pas sa chaîne, ce n'était pas sa montre.

— Quoi ! cria-t-il, quoi !

Il lui fallut quelques secondes pour se rendre compte de l'horreur de l'aventure. L'homme qu'il avait poursuivi, qu'il avait abordé, qu'il avait menacé de son revolver, ce n'était pas celui qui lui avait ravi son bien ! Il s'était trompé, il avait pris, à main armée, la montre d'un passant, d'un pauvre diable de passant !

Il demeure aussi blême que l'homme qu'il avait — le mot lui vint à la bouche, sec et cruel — que l'homme qu'il avait volé.

#### Wie lang ist der Arbeitstag des Fünfzigjährigen ?

Auf die Frage, wie viele Stunden ein Mann von 50 Jahren und darüber noch am Tage arbeiten kann und soll, haben sich in den Londoner „Evening News“ verschiedene hervorragende Persönlichkeiten geäußert. Der englische Lordkanzler Viscount Cave, der über 70 Jahre alt ist, bekennt, dass er noch immer zehn bis zwölf Stunden am Tage arbeitet. Als er noch am Gericht tätig war, sei er öfters bis zu 14 Stunden täglich tätig gewesen. Der grosse Naturforscher Sir Oliver Lodge, der 74 Jahre alt ist, sagt, dass er acht Stunden am Tage für genugg halte, wenn man so alt geworden sei wie er. Viscount Younger erzählt, dass er während der angestrengtesten Zeit seiner politischen Laufbahn von 10 Uhr früh bis 11 Uhr abends tätig gewesen sei, und Viscount Inchape sagt: „Vierzig Jahre lang habe ich durchschnittlich 12—14 Stunden am Tag gearbeitet.“ Poincaré erklärt, dass „nichts ihm so müde mache wie Nichtstun“

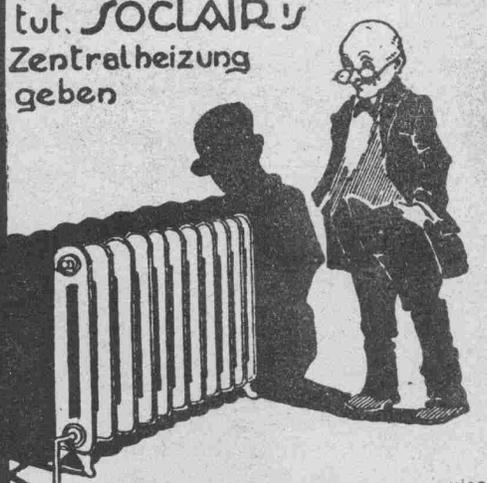
\* \* \*

#### Kleiderlast vor 400 Jahren und heute.

Wie ungeheuer viel leichter die Damenkleidung heute geworden ist, als sie vor 400 Jahren war, das lässt sich an einem eindrucksvollen

Beispiel zeigen. In London wird jetzt wieder Heinrich VIII. von Shakespeare gegeben, und die Kostüme hat Charles Ricketts entworfen, der sich dabei genau an die geschichtliche Treue und Echtheit hielt. Die Darstellerin der Katharina von Aragon, der Gemahlin Heinrich VIII., Sybil Thorndike, beklagt sich nun aber sehr über die furchtbare Last, die ihr mit dieser historischen Kleidung aufgebürdet wird. Um einen genauen Vergleich zu besitzen, hat man die durchschnittliche Wintertoilette der Dame von heute gewogen und ihre Schwere mit 3½ Pfund festgestellt. Die Kleider, in denen die Schauspielerin als Katharina von Aragon auf der Bühne erscheint, wiegen aber mindestens 10 mal so viel. Miss Thorndike, die na die heutige leichte Tracht gewöhnt ist, leidet entsetzlich unter der Last des riesigen Reifrockes, der grossen Schleppe, der dick gefütterten Unteröcke und der mächtigen Haube. Sie behauptet, dass der Panzer, den sie als „Heilige Johanna“ getragen, dagegen ein Kinderspiel gewesen sei. „Ich konnte mich in diesem Metallfuttoral mit verhältnismässiger Leichtigkeit bewegen“, sagt sie, „aber diese schweren Kleidungsstücke sind die furchtbarste Beschwerde, die sich denken lässt und liegen mir wie Zentner auf den Schultern. Es bedarf einer ausserordentlichen Geschicklichkeit, um diese Lasten richtig zu tragen und sich in ihnen zu bewegen, und wenn sie mir abgenommen werden, dann ist es mir immer, als würde ein schrecklicher Alp von mir genommen.“

Behagliches Familienleben  
 tut SOCLAIR  
 Zentralheizung  
 geben



NICO KLIPP

**SOCLAIR**  
 SOCIÉTÉ — ANONYME  
 LUXEMBOURG  
 Tel. Nr. 37-05  
**ZENTRALHEIZUNGEN**  
 JEDER ART

## Création de la Maison Gallé



Luxembourg-Gare

Avenue Adolphe 24